

L'ESPRIT, AGENT MAJEUR DU PHÉNOMÈNE ÉVOLUTIF

Jacques Séverin ABBATUCCI

—*—

« Le multiple monte, attiré et englobé par du déjà un »

Teilhard de Chardin

Dans les premiers instants de l'univers l'énergie qui devait être nécessaire pour sa création s'est trouvée rassemblée en un point très petit selon un mécanisme inexplicable, sous l'influence d'une puissance créatrice que le croyant appelle Dieu. Cette énergie était totalement indifférenciée et pour qu'elle se transforme en éléments matériels spécifiques il fallait qu'une information lui soit nécessairement associée. John Wheeler, l'un des pères de la cosmologie, savant éminent reconnu par l'ensemble du corps scientifique, collaborateur d'Einstein, a considéré que ce phénomène fondamental était la condition nécessaire pour la différenciation des divers éléments constituant la matière, celles-ci étant pour lui complexifiées sous le nom d'*informatière*. C'est dire que l'introduction d'un concept abstrait, l'information, a été associé à la matière pour présider aux premiers instants de l'univers.

Ce concept, n'est-ce pas ce que les Pères fondateurs de la foi chrétienne ont appelé le Verbe ? N'est-ce pas aussi bien l'Esprit « qui est Seigneur et qui donne la vie » ?

Cet esprit est omniprésent dans tous les éléments de l'univers, ne serait-ce que sous la forme des lois qui dirigent celui-ci et l'organisent dès ses tout premiers débuts. Pour Teilhard, on le sait, cet esprit est la deuxième face de la matière, « le dedans de choses » en quelque sorte... On peut ainsi parler avec lui d'esprit-matière donnant l'Esprit présent dans tous



les aspects des composants universels, tout spécialement dans les organismes vivants, permettant chez l'homme la constitution d'un cerveau particulièrement développé et performant.

LE PHÉNOMÈNE ÉVOLUTIF ET L'INFLUENCE DE L'ESPRIT

Au cours de l'évolution biologique on sait, notamment depuis Darwin que la différenciation des sujets, à tous les niveaux de la biosphère, s'est faite grâce à un processus de sélection naturelle favorisant les plus aptes à faire face à une modification du milieu. Ce phénomène prend en compte la malléabilité du processus vivant capable de développer ou de réduire un organe et/ou ses fonctions pour améliorer ses performances dans une situation donnée. La sélection naturelle, par élimination de la solution la moins efficace au profit de la plus performante, interviendrait seule, le hasard agissant pour mettre en jeu les différents facteurs de confrontation – en postulant que les lois de la nature soient elles mêmes le fruit du hasard.

*F. bien que présents dans tout le vivant, mais ne sont
les caractéristiques de l'évolution, c'est-à-dire de leur mode de "sélection".*

Cependant chez l'homme la conscience qu'il a de ses conditions de vie et les facultés qui sont les siennes d'en juger la valeur, ne peuvent qu'intervenir de façon décisive sur le choix de la solution la meilleure et donc de sa sélection. Le seul hasard est dépassé. Le choix par l'esprit intervient. Pour les autres êtres vivants l'état de conscience et de jugement est probablement variable selon le degré de complexification de leur organisme et notamment de leur cerveau. Mais peut-on dire que les facteurs « psychologiques » sont totalement absents en dehors du phénomène humain ? Vraisemblablement pas. Il suffit de constater leur existence par exemple chez les fourmis ou les abeilles¹, pour ne citer que

¹ J.C. Ameisen « Sur les épaules de Darwin » - Les liens qui libèrent 2013-Nombreuses analyses et abondantes références.

(Abramant)

ces êtres vivants qui nous paraissent mineurs dans ce domaine bien que leur cerveau, malgré leur très petites dimensions ($< 1 \text{ mm}^3$) intervient dans leurs choix... Certains auteurs de réputation scientifique reconnue ont de sérieuses raisons de l'admettre. Leurs références sont très nombreuses². Ces auteurs vont même jusqu'à expliquer l'évolution de certains végétaux, dont des fleurs aux magnifiques couleurs s'adaptent pour obtenir les meilleures conditions d'attractivité qu'elles présentent aux insectes à la recherche du pollen ! Se faisant butiner et en tirant avantage, elles augmentent leurs propres chances de fécondation et de diffusion.

Notre monde – l'Univers lui-même ? – construit de la même manière, est-il ainsi influencé par l'Esprit ? La vie est très vraisemblablement présente sur de multiples planètes. L'intelligence en serait-elle absente ? Les lois de la nature sont en tous cas indispensables pour que dans tout l'univers les « Choses » soient.

LA MONTÉE DU MULTIPLE ET LA CONVERGENCE

En ne considérant que la Terre on retrouve bien d'autres interrogations. Parmi celles-ci, jusqu'où peut aller la puissance de l'esprit ?

La contribution de Teilhard de Chardin nous est précieuse.

Pour lui la création se fait à partir d'un multiple indifférencié ^{initial} montant vers l'unité, par convergence des individualités. Cette ~~dernière~~ convergence est éclairée par un foyer qui attire le multiple, tel que l'« attracteur-étrange » de la physique qui peut ordonner le chaos. Cette recherche de la convergence n'est pas représentative d'un pouvoir que s'attribuerait abusivement l'homme. Hors de la foi en une destinée commune eschatologique, l'humanité resterait dans le multiple. Pour Teilhard, savant éclairé et prêtre fervent, cet attracteur, qu'il nomme point oméga, c'est le Christ. Citons le : « *Le multiple monte, attiré et englobé par dû déjà un* » C'est le « *Christ évolutif* », entité désormais

⁻² Ameisen op.cité p .25

et orientée

éléments et des flux

non orientée

admise par les plus hautes autorités de l'Église, dont tout récemment celle du pape Benoît XVI. Dans d'autres régions du monde d'autres idéaux, d'autres religions, peuvent aussi jouer un rôle du même ordre. Dans Science et Christ Teilhard précise ce qui est pour lui la mission de l'église : *« le fait religieux... est un phénomène biologique directement lié à la libération croissante de l'énergie psychique terrestre. Sa courbe n'est donc pas individuelle, ni nationale, ni raciale, mais humaine. La religion, comme la Sciences ou la Civilisation, a, si l'on peut dire une « ontogenèse » coextensive à l'histoire de l'humanité. La vraie religion (entendons par ce mot la forme religieuse où aboutira un jour le tâtonnement général de l'Action réfléchie terrestre) participe donc comme tout autre réalité d'ordre « planétaire », à la nature d'un « phylum planétaire » il ne s'agit plus d'un Multiple formées seulement d'individus mus par un intérêt personnel, ou, d'une façon ou d'une autre, égoïste. »*

Le phénomène humain répandu sur toute la planète s'est ainsi reconnu comme étant lui-même représentatif d'une même espèce, – d'un même phylum si l'on veut –. Les diverses civilisations ont manifesté leur génie propre mais peu à peu leurs différentes expressions se sont adoucies et tendent à converger vers l'unité, dans un mouvement difficile mais *mon* toujours en cours. Dans cette évolution le rôle de l'esprit et des échanges culturels facilités par le progrès dans les communications ont joué et jouent toujours plus un rôle déterminant. *« langage »*

C'est là que l'intervention de l'esprit devient flagrante. Les techniques autorisées par les immenses acquisitions de la science ont permis de franchir un pas considérable dans l'interconnexion humaine et le progrès indiscutable de la noosphère espérée par Teilhard dès le début du siècle dernier. Parmi les innombrables progrès citons la diffusion des réseaux numériques et leur application par Internet. En tous les points de la planète, tout individu peut être désormais instantanément connecté à l'un de ses semblables quelques soit la distance qui les sépare.

Ce progrès, car c'en est un, est immense. Il n'est pas dû au hasard. Il s'agit bien d'une création intentionnelle produit de la réflexion humaine *guidée par l'Esprit, non le corps*

et réalisée par une programmation volontaire (intelligent design *horresco referens* ???). On pourrait énumérer de la même façon une infinité de réalisations qui sont le produit d'une telle entreprise, conçues en toute liberté par l'esprit.

à l'indie

On pourra objecter que cet esprit lui-même est le résultat de phénomène de sélections darwiniennes, relevant d'une suite de circonstances purement hasardeuses. Cela serait soutenable (si le cerveau n'était pas lui-même d'une complexité si phénoménale et si son fonctionnement ne devait être justifié qu'après confrontation à des événements d'une complexité elle aussi extrême entre des éléments dont l'intérêt fonctionnel ne dépend que des commandes cérébrales déjà installées. Sélectionnez un processus d'une immense complexité en fonction d'une immensité de facteurs eux-mêmes dépendant de circonstances variables ne paraît pas raisonnablement défendable.

donc il n'y a rien qui guide

L'intervention volontaire de l'esprit qui s'avère si efficace dans son action sur le milieu extérieur, paraît être acceptable beaucoup plus simplement.

L'ÉVOLUTION EN HAUT ET EN AVANT

abstrait *abstrait*
Le non-spatial, non-temporel, est en toutes choses. Ce quelque chose est-il en conjonction avec notre pensée ? *Ne serait-ce pas la Pure Conscience ?*

Cette dernière question paraît exorbitante. Quoi, la conscience, la Pensée (avec une majuscule) au sein des choses, au sein de toutes choses ? Et agissant sur nous ?

Je dois admettre, considérant le nombre de physiciens qui sont arrivés à cette hypothèse et ayant eu l'avantage et le bonheur de profiter de l'amitié et de l'inspiration de l'un d'eux – Roland Omnès³⁴ –, que ce

³ Roland Omnès – La Révélation des lois de la nature- Odile Jacob mars 2008

⁴ Jacques Séverin Abbatucci, Sur une philosophie de la connaissance – Teilhard aujourd'hui- Saint-Léger Éditions – janvier 2013 n°44

genre d'interrogations manifeste la rencontre de plusieurs types de méditations, qui ne relèvent pas toutes de la physique proprement dite.

L'attraction vers l'avant relève de notre intelligence. C'est la recherche du progrès dans la connaissance du monde. La méthode scientifique est l'outil efficace mis en œuvre par l'homme. Devant les difficultés rencontrées, certains l'accusent de bien des maux. Mais il faut la distinguer de la technologie qui n'est que la mise en œuvre des progrès accomplis dans les connaissances. Cette dernière application de la science peut dans certains excès souffrir du consumérisme à courte vue, poussé par des intérêts seulement égoïstes des individus et conduire à des conséquences fâcheuses. Cette confusion est souvent faite à tort.

L'attraction vers l'en haut dépend d'une autre ouverture de l'Esprit. C'est la méditation sur le sens des choses, guidée pour les croyants par le contact direct avec l'absolu divin, éclairé par l'Amour, force reconnue par Teilhard comme jouant un rôle fondamental dans la création. Les prophètes ont ainsi exprimé cet accès à l'absolu en le projetant sur la place de l'homme justement, dans la création.

De nos jours on peut considérer que Teilhard de Chardin a joué un rôle de prophète en promouvant l'unité de l'Esprit dans toutes ses formes c'est-à-dire en s'efforçant de contribuer à réunir Foi et Raison et en rendant perceptible au plus grand nombre le devoir de poursuivre le chemin montant, attirés par le point de convergence en haut et en avant, vers le point Omega Christique.

l'auteur *Construction de l'Univers*
« Notre Royauté consiste à servir comme des atomes intelligents l'œuvre engagée dans l'Univers »

22 mars 2014

